

Une soif de protection

Cette semaine au LFA, de nombreux connaisseurs et spécialistes sont venus partager leurs expériences afin de faire réfléchir les étudiants sur un aspect critique de notre époque : l'eau. Ayant étudié ce grand thème en classe auparavant, nous sommes déjà sensibilisés sur la rareté de cette richesse. L'or bleu est avant tout la source de vie de milliards d'organismes n'importe où sur Terre. Néanmoins, il devient de plus en plus difficile à se procurer dans certaines régions, et est trop abondant dans d'autres. Cela est dû aux changements climatiques qui dérèglent notre environnement.

Durant cette semaine de l'UNESCO, nous avons pu aborder et définir les réels enjeux de l'eau, ainsi que parcourir des projets concrets établis au sein de pays, régions et municipalités, dans l'optique d'une protection juste et efficace de l'eau. Ainsi, une conférence nous a particulièrement marquées, et nous avons choisi d'évoquer celle de Bernard Barraqué.

Bernard Barraqué à la conquête de métropoles engagées

En ce mercredi 13 mars 2024, Bernard Barraqué, docteur au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) nous a détaillé les projets et usages de l'eau au sein des grandes métropoles mondiales. Nous évoquerons son projet Eau&3E, qui nous a été présenté avec beaucoup de passion et de patience.

Bernard Barraqué, véritable spécialiste du domaine de l'eau, a longuement étudié la chronologie du développement de l'eau potable au cours du temps, afin de s'inspirer des erreurs des métropoles dans le passé, pour mettre ces connaissances à profusion dans les projets d'aujourd'hui.

Autrefois, les villes prenaient l'eau dans la nature et la renvoyaient dans celle-ci une fois usagée, sans traitements préalables. On se doute que ce genre de méthodes n'est pas pérenne et nuit fortement aux écosystèmes se faisant pollués. Ainsi, à la suite de nombreuses campagnes politiques et de modifications des façons de faire, les villes traitent de nos jours cette eau précieuse avant et après usage.

Néanmoins, traiter l'eau est nécessaire, mais ne va pas résoudre tous les problèmes liés à son usage.

C'est ainsi que naît le projet Eau&3E. Les 3E du projet visent à lier Économie, Environnement et Éthique dans la mise en place de solutions urbaines. Ainsi, ils regroupent la question de l'investissement : Investit-on assez pour renouveler le patrimoine énorme installé ?; la question des performances environnementales, en se penchant sur les aides possiblement accordées par l'État, l'Europe... et enfin la question de l'éthique : si on satisfait l'économie et l'environnement, le prix des services est-il encore acceptable socialement ?

Cela étant posé, des actions sont réfléchies et établies dans les grandes métropoles, telles que New-York, Paris, Londres... en prenant en compte les contraintes économiques, environnementales et éthiques.

En Allemagne des éco-quartiers et des arrangements locaux avec les agriculteurs permettent aujourd'hui une distribution juste et raisonnée de l'eau. Ainsi, alors que l'Allemagne était connue pour une consommation excessive en eau, elle a réussi à limiter son usage.

En réponse à cela, Bernard Barraqué est clair, la réduction conséquente en Allemagne n'est pas sans conséquences. Comme partout dans le monde, un problème se pose quant à une consommation décroissante subite d'eau potable. Il est vrai que pour protéger notre planète d'un assèchement d'eau douce complet, il faut réduire son utilisation. Mais elle est elle-même intimement liée au revenu final des municipalités. En effet, un prix est fixé pour une quantité de référence, or si les citoyens consomment moins, une baisse considérable de bénéfices est attestée dans les revenus totaux des métropoles. Ainsi, un paradoxe est posé : une consommation raisonnable est forcément synonyme de gain pour la planète et de perte pour les systèmes dirigeants ? En conclusion, une formule tarifaire compliquée et universelle s'impose.

De même, des aménagements conséquents ont été mis en place en Espagne. Fin des années 1950, le gouvernement avait pensé à construire des barrages-réservoirs le long de toutes les rivières et fleuves, afin de récupérer toute l'eau douce rapidement. Aujourd'hui, tous ces barrages-réservoirs sont vides. La distribution de l'eau est donc un problème majeur en Espagne. Pour pallier à cela, les démarches de dessalement de l'eau sont mises en places, malgré leur coût très élevé. Elles permettent toutefois un approvisionnement qui est plus qu'en demande.

Ainsi, cette semaine de l'UNESCO a été très enrichissante. Le sujet de l'eau que nous connaissions en partie nous est maintenant plus proche. L'eau et ses enjeux nous tiennent encore davantage à cœur, maintenant que nous sommes informés ses différents aspects et angles d'actions, élaborés au fil des différentes interventions auxquelles nous avons eu la chance de participer.

Tanvi & Manon